[1559_Poesiefac_Rigaud] 096 En bonne foy je ne suis point content

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ ceux qui vont à la taverne sans argent.
Incipit non moderniséEn bonne foy je ne suis point content

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraireRigaud, Benoît
Date1559
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 096
FoliotationE4v, E5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/6079?context=pdf

Nyer le preſt:car ſi tant ſeulement,
Le confeſſoit,ſeroit allegement
Au crediteur,d'attendre en eſperance:
Mais perdre tout,luy eſt vn grand tourment.
Qui perd le ſien,il perd la patience.

Huitain.

Voſtre obligé (monſieur) ie me confeſſe.
Comme de vous ayant receu grand bien,
De vous payer ne vous feray promeſſe:
Car ne pourrois en trouuer le moyen.
Si repondant voulez,ie le veux bien,
Mon cœur reſpond,& ſe met en oſtaige,
C'eſt mon threſor,d'autres biens ie n'ay rien,
Ie vous ſupply le retenir pour gaige.

Autre Huitain.

Le lendemain des nopces on vint veoir
Si l'eſpouſee eſtoit point la nuict morte,
Et ſi l'eſpoux auoit fait ſon deuoir,
Qui dit qu'ouy,& de ce s'en rapporte
A ſon eſpouſe,en priant qu'elle en porte
Vray teſmoignaige,& ſi par amitié
Ne l'auoit fait ſix fois de bonne ſorte,
Ouy bien,dit elle:mais i'en feiz la moytié.

A ceux qui vont à la tauerne ſans argent.

En bonne foy ie ne ſuis point content,
Que vous diſnez pour vne patenoſtre,

Rien

Rien ne payerez, & si beurez d'autant,
Ou la vous leu ? au texte de l'apostre?
Ne laissez point pourtant de passer outre,
N'entrez ceans pour escumer mon pot:
Car i'ay vn veu qui est contraire au vostre,
Nul n'y beura qu'il ne paye son escot.

Huitain.

Colin auoit fait marché auec vne,
Qui en iouant auoit paour d'angrossir,
Qu'il ne feroit pour euiter fortune,
Tant seulement que la motte engressir,
Elle qui sent le brouet renuerser
Sans qu'en son corps en entrast vne goutte,
Luy dit Colin il faut recommancer,
Quand ie deurois engrosser. Colin boutte.

A vn prometteur sans effet
Triolet.

Que me proffite ta promesse,
Si tu ne me la veux tenir?
Ie suis ainsi qu'vn chien en lesse,
Que me proffite ta promesse?
Tu me faitz de grans biens sans cesse,
Pourtant ie n'en voys rien venir,
Que me proffite ta promesse,
Si tu ne me la veux tenir?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/6079?context=pdf